



Honorons nos pompiers



« Maman, quand je serai grand, je voudrais être pompier ».
Quel petit garçon n'a pas caressé cet espoir, très envié.
A quoi est dû ce rêve? : « au camion rouge, la grande échelle,
Les tuyaux, l'eau, le feu, la tenue, le casque brillant.

Mais aussi pour certains, l'idée de faire comme papa,
Plusieurs garçons de la même famille ont marché dans ses pas,
L'exemple est ici, je crois : soldats du feu, volontariat.
Aider les autres, sauver des vies, tout est là.

A Froncles, Centre de Secours, au moindre appel, ils accourent.
Le 18 est dans nos têtes, en aurons nous besoin un jour ?
Bien sûr ! Ils auraient pu faire comme tant d'autres,
Ne pas s'occuper du prochain, ces valeureux pompiers sont les vôtres.



Papa est en intervention, ce n'est pas gai, que va-t-il rencontrer ?
Le feu ? Un malade ? Un accident routier ?
Que vont-ils affronter, c'est urgent, il faut y aller...
Ce qu'ils font, pleins d'abnégation, est parfois très risqué.

Que ferions-nous sans nos pompiers si dévoués.
Une femme n'a pas le temps d'arriver à la maternité,
Ils sont là, en cours de route, pour parer au plus pressé.
Il faut du courage devant cela, nos pompiers l'ont fait.

Feux de fermes répétés, à l'usine, chez les particuliers,
Ils sont toujours là, les pompiers, je peux l'assurer,
Je parle de ce que j'ai connu au cours de ma vie,
Dernièrement, l'ancien atelier de confection, c'était troublant.



Les choses que j'évoque, chaque ancien peut se les remémorer.
De ces faits, dont on a tant parlés au long des années,
Qui ont été très douloureux pour les gens concernés,
Ils étaient là, les pompiers, nous ne l'oublierons jamais.

Vive les pompiers de chez nous et d'ailleurs,
Hommes au grand cœur.

Josette Ferrero

